

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1955

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1955, 1955.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15619>

Information sur la lettre

Date 1955

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 14/02/2022 Dernière modification le 28/11/2025

[1955]

nrf

Jean, nous, quoi que tu me
demandes, tu ne peux être indiscipliné.
Mais, si tu n'as pas encore que répondre
de pacis. J'essaierai de te l'écrire
à Brimville.

Mais c'est moi qui te demande
quelque chose : un service. C'est d'écrire,
aujourd'hui même, à F. ; de lui dire
que tu n'as pas inquiété, que tu saurais
comme moi son retour, qu'elle travaille
mieux par exemple à Ragnanant, si nous
pouvons l'aider davantage. ~~Et qu'elle~~
~~ne se préoccupe~~

(Et il est vrai que je suis inquiet,
parce que ces lettres, les délicates, ne
laissent pas de servir qu'elle ne travaille
guère, qu'elle connaît un engagement
qui va lui être néfaste. Mais ne fais
pas même de savoir qu'elle travaille
mal : elle en sera très contente, très
heureuse.)

ARCHIVES PAULHAN

Excuse-moi Jean, Jean. Paris.
Ne fais en sorte que ta lettre parte
ce soir ? Merci. Je t'embrasse
ton

h.